

Recherches sociographiques



Diane ST-PIERRE, *L'Évolution municipale du Québec des régions. Un bilan historique*

Bernard Vachon

Volume 37, numéro 3, 1996

Dynamiques territoriales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057080ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057080ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vachon, B. (1996). Compte rendu de [Diane ST-PIERRE, *L'Évolution municipale du Québec des régions. Un bilan historique*]. *Recherches sociographiques*, 37(3), 594-595. <https://doi.org/10.7202/057080ar>

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

et trois à caractère positif. Les représentations graphiques sont choisies de façon à faire facilement le départage entre les deux grandes catégories. Les tendances générales se dégagent rapidement. On y constate particulièrement une forte contiguïté des localités en croissance et de celles en décroissance, ce qui met en évidence le rôle de la localisation comme facteur d'évolution. Ce rôle de la géographie pourrait cependant être analysé davantage si les cartes comportaient le tracé des principales artères de communication et l'identification des villes et centres de services. Le recours au texte permet toutefois de compenser en partie cette lacune. L'identification des localités par un numéro de renvoi constitue une autre petite faiblesse des cartes. On comprend toutefois que le format retenu pour l'ouvrage et la quantité d'informations qu'on y a mis ont imposé un tel expédient.

Les auteurs et éditeurs de ce document méritent des félicitations. En dépit de certains petits problèmes d'édition et d'interprétation, ce premier atlas de l'évolution démographique des localités et MRC du Québec constitue un outil très précieux pour les étudiants, les enseignants, les chercheurs, les administrateurs et les dirigeants politiques. En mettant en évidence les principales caractéristiques de l'évolution du tissu de peuplement, il aide à mieux saisir l'ampleur du mouvement de restructuration du territoire qui est en cours et la problématique de développement qui le sous-tend.

Clermont DUGAS

*Département des sciences humaines,
Université du Québec à Rimouski.*

Diane SAINT-PIERRE, *L'Évolution municipale du Québec des régions. Un bilan historique*, Union des municipalités régionales et des municipalités locales du Québec, Québec, 1994, 198 p.

Pour souligner son 50^e anniversaire de fondation, l'Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec (UMRCQ) a pris l'heureuse initiative de produire un ouvrage relatant les grandes étapes et les événements marquants qui ont accompagné l'évolution des institutions municipales au Québec. Le projet, qui allait nécessiter de nombreuses recherches à caractère historique, a été confié à madame Diane Saint-Pierre, chercheuse à l'Institut national de recherche scientifique (INRS-Culture et société) ayant déjà d'autres synthèses historiques à son actif.

Comme le précise l'auteure en avant-propos : « Qu'on se rassure, cette synthèse historique n'a certes pas pour but d'entretenir des pensées nostalgiques et passéistes sur une époque aujourd'hui révolue et elle ne vise pas non plus à défendre les vertus ruralistes. Elle tend plutôt à transmettre aux élus municipaux, aux intervenants des secteurs socio-économiques et aux Québécois en général cette conviction profonde que les transformations successives et déterminantes qui se sont opérées dans cette institution politique et administrative portent en elles des promesses d'avenir. »

Nous sommes en présence ici d'un ouvrage d'une richesse exceptionnelle du point de vue historique et d'une qualité tout aussi exceptionnelle du point de vue didactique. Le texte est partagé en quatre grandes parties abondamment documentées et illustrées qui procurent au lecteur une information pertinente sur la naissance et l'évolution des structures et insti-

tutions municipales mais aussi sur des concepts qui alimentent des débats cruciaux dans le contexte actuel : théorie des pôles économiques, développement endogène, lutte aux disparités régionales... La mise en page et la présentation graphique (encarts, cartes, photographies et tableaux) contribuent à alléger le texte tout en introduisant une dimension visuelle qui donne vie à des faits que la simple narration ne saurait rendre. Il faut reconnaître qu'il s'agit là de l'œuvre d'une chercheuse chevronnée.

L'institution municipale est « tricotée bien serrée » avec le façonnement de la société québécoise et son appropriation progressive du territoire. À travers la collecte minutieuse des informations les plus diverses qui permettent de suivre la lente mais constante édification du cadre politique et administratif de la vie collective des communautés locales depuis le tout début du régime français, le lecteur fera des découvertes surprenantes, parfois amusantes. Ainsi, à la page 23, l'auteure réfère à un ouvrage de Gustave Lanctôt pour présenter quelques exemples de règlements municipaux au XVIII^e siècle visant à contrer les risques d'incendies : « Dès 1676, l'ordre était donné de faire ramoner les cheminées tous les deux mois, opération rendue, plus tard, mensuelle et devant se faire à la gratte et au balai au taux légal de six sous. » Plus loin il est question des mouvements de colonisation au début du siècle, de l'électrification des campagnes, du « boum » de l'urbanisation au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, de l'expérience douloureuse du Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ)... jusqu'au Forum national sur la décentralisation en 1992.

En cheminant avec Diane Saint-Pierre sur les routes des petites villes et villages du Québec, empruntant parfois les trottoirs de bois de Normandin ou la carriole de livraison du magasin général de Price, c'est beaucoup l'histoire du Québec que nous revivons. Au cours de ce périple, elle nous conduit dans ces lieux où les fondements du pouvoir municipal ont été érigés ; elle nous présente les artisans qui ont déposé les premières pierres et les autres qui ont poursuivi l'œuvre avec des matériaux nouveaux.

Le monde municipal a une histoire et le livre de madame Saint-Pierre nous la fait admirablement découvrir. À une époque où la prépondérance de la vie métropolitaine occulte la réalité du Québec des petites villes et des villages, voire du Québec des régions, il est opportun de se faire rappeler la contribution de plusieurs générations de décideurs politiques et économiques d'origine rurale à la mise en place et à la gestion des institutions municipales du Québec. Aujourd'hui, le Québec des régions est toujours là avec ses mille trois cents villages et petites villes et son million deux cent mille habitants. En superficie, c'est près de 90 % du territoire municipalisé ! Le Québec humanisé est fait d'autoroutes, de tours à bureaux, de parcs industriels et de quartiers résidentiels, mais aussi de champs et de forêts, de lacs et de bords de mer, de communautés isolées et d'écoles de village. Et ce Québec des régions continue à apporter sa contribution à un Québec en marche, à un Québec moderne qui aurait tort de se raptisser au périmètre de ses grandes villes.

Bernard VACHON

*Département de géographie,
Université du Québec à Montréal.*
